

# Assuétudes: en parler, selon d'autres normes

À moins de se voiler la face et d'ignorer la réalité du terrain, les assuétudes existent, de la drogue aux jeux vidéo sur une palette des plus larges.

Et pas uniquement "chez les autres", que l'on parle de foyers, de couches sociales ou d'établissements scolaires. Sur Virton et alentours, une enquête menée à l'initiative du Lion's Club Laclaireau-Comté de Chiny avait démontré toute l'étendue de la problématique. À présent, le CPAS de Virton, entouré d'une série de partenaires rompus au travail de prévention, réagit. "Les services d'aide sociale se retrouvent souvent au bout de la chaîne. Nous faisons parfois face à des situations pénibles", note Jean-Pierre Alexandre, président du CPAS mais aussi enseignant. "Avec les affaires sociales de la ville, on a décidé d'agir. Idéalement, il faudrait à terme un lieu d'accueil, neutre, non jugeant, une oasis pour ceux qui vivent les problèmes".

En attendant, un projet cible les "assuétudes et les dépendances problématiques". Partenaire direct de l'opération, le CAL (Centre d'Action laïque) du Luxembourg entend "donner des outils personnalisés aux publics ciblés, les adolescents, les parents, les enseignants. Parce que l'approche n'est pas la même lorsqu'il s'agit d'aborder ses propres assuétudes ou celles de proches. Nous sommes dépendants à notre niveau", analyse Marie-Ange Cornet, coordi-

natrice du CAL. Le travail s'effectue donc aussi sur la norme, plus ou moins acceptée, dans le respect, l'ouverture d'esprit et la confiance. Des qualités qu'adoptent des gens de terrain comme Christelle Burton et Estelle Champenois, de Point Jeune, qui travaillent en AMO sur Virton, ou encore Stéphanie Oth, de l'ODAS (ouverture à la différence et aux assuétudes sociales), coordina-

tion spécialisée, basée à Etalle et active dans toute la zone de Gaume. Le CAPP (coordination d'aide, de prévention et de prise en charge des assuétudes) complète ce panel d'intervenants. "Nous proposons une formule, pas de thérapies. Nous proposons le débat, nous ouvrons les portes, nous allons à la rencontre. Le cas échéant, nous aiguillons vers des services". L'objectif ici est un dia-

logue. Que les classes, les écoles, les familles, sont libres de susciter. Appel est donc lancé. Et, pour amorcer le débat, un film. "Un film-choc", prévient André Cadet, du Ciné Patria. "Thirteen", long-métrage anglo-américain, sera projeté le 4 mai à 20 h au Patria. Après, le débat sera ouvert, avec un avocat, une psychologue, des thèses opposées, sciemment, notamment sur l'anti-prohibi-

tion. De quoi rappeler, de toute façon, l'importance de prévenir. "La prévention ne quantifie pas. On ne peut pas compter le nombre de cas que l'on a évités", résume Jean-Pierre Alexandre. ■■

ALAIN DUCAT

À NOTER > Informations et contacts:  
CAL - Marie-Ange Cornet >  
061/22.50.60. ou  
courrier@cal-Luxembourg.be